

# CAGNONCLES

Canton Caudry, arrondissement Cambrai, 596 habitants



1. Clocher-porche en façade occidentale

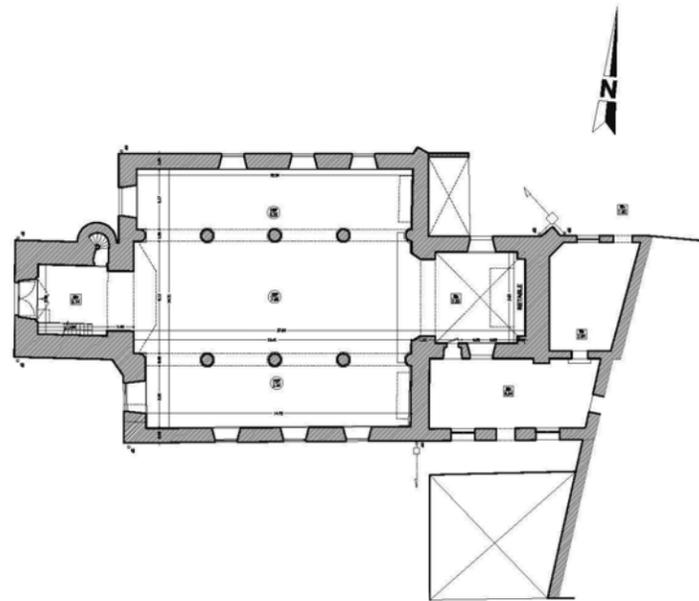


3. Façade sud

**É**GLISE SAINT-GÉRY. Comme celle de la paroisse voisine de Naves, l'église de Cagnoncles était rattachée au chapitre de la collégiale Saint-Géry de Cambrai.

Construite sur plan rectangulaire en pierre calcaire, et couverte d'un ample comble à deux pentes, elle comprend une nef de quatre travées, séparée de ses collatéraux par deux files de colonnes supportant de grandes arcades au profil légèrement brisé. vraisemblablement relevée vers 1760, cette nef précède un petit chœur de plan carré, couvert d'une voûte plâtrée sur armature de bois, reconstruit dans les premières années du XVIII<sup>e</sup> siècle.

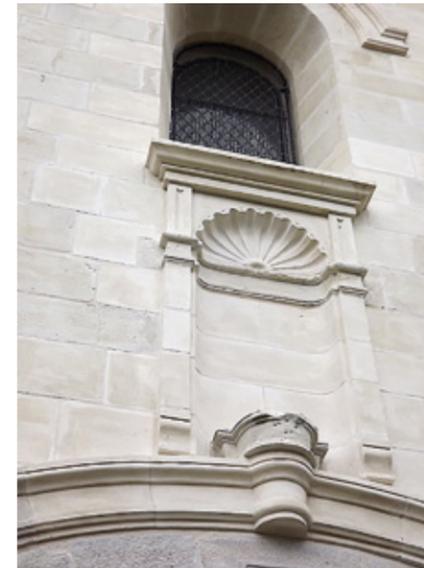
La tour carrée qui s'élève à l'ouest est la partie la plus ancienne de l'édifice, relevé à la suite de l'incendie causé en 1555 par les troupes françaises qui assiégeaient Cambrai. La date de 1579 figure au-dessus de l'entrée, sous une petite niche à coquille, dans un cartouche rectangulaire



2. Plan (Agence Nathalie T'Kint, arch. du patrimoine, éch. 1/200<sup>e</sup>)

taillé dans l'encadrement de la porte en anse de panier, fait dans la pierre dure du Hainaut, de tonalité bleu foncé.

La médiocre qualité de la pierre calcaire, généralement utilisée, a entraîné de nombreuses campagnes de restauration. La



4. Niche en coquille au-dessus de l'entrée de l'église



5. Vue intérieure vers le chœur

plus importante fut menée en 1858 sous la direction d'André de Baralle, architecte à Cambrai.

La Sauvegarde de l'Art français participe à hauteur de 20 000 € en 2013 et 2015

dans les travaux de restauration partielle des charpentes et couvertures, ainsi que de reprises en pierre de Migné des maçonneries fissurées et cloquées.

Philippe Seydoux

Éléments d'analyse établis en 2017 par le Cabinet d'architecture N. T'Kint, à Lille.

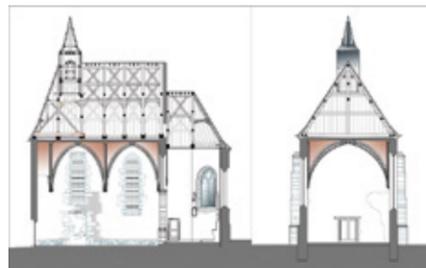
# CLAIRFAYTS

Canton Fourmies, arrondissement Avesnes-sur-Helpe, 370 habitants

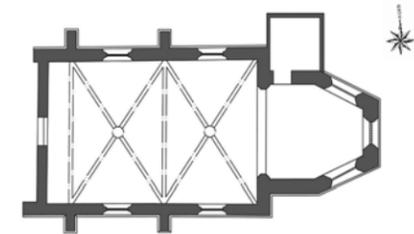
**C**HAPELLE DE LA NATIVITÉ-DE-LA-VIERGE, à Épinoy. Située en Avesnois, dans le hameau d'Épinoy rattaché en 1825 à la commune de Clairfayts, cette fort élégante chapelle relevait de l'abbaye voisine de Liessies. Élevée à la fin du XV<sup>e</sup> siècle dans un beau style gothique<sup>1</sup>, elle comprend une nef de deux travées et un chœur nettement plus modeste, terminé par une abside à trois pans. Construites en brique de belle couleur orangée, ses hautes travées sont rehaussées de pierre bleue appareillée formant les soubassements, les chaînes d'angle en besace, les encadrements des fenêtres, les hauts contreforts à trois ressauts et les corniches à double mouluration. Aujourd'hui condamnée, une porte s'ouvrait sur le côté, sous un arc en accolade au profil original, très éloigné du type en anse de panier généralement adopté à cette époque. Le comble à forte pente est surmonté, à l'ouest, d'un petit clocher en charpente.



1. Chevet



2. Coupes longitudinale et transversale



3. Plan (Vincent Brunelle, ACMH, 1/100°)

Moins élevé, mais de facture tout aussi soignée, le chœur est entièrement fait de pierre bleue, les briques y étant remplacées par des assises irrégulières de pierre de petit appareil.

À l'intérieur, les deux travées de nef sont couvertes de voûtes sur croisées d'ogives alliant la maçonnerie de brique pour les voûtains et la pierre bleue pour les nervures, les clés et les culots.

Élevé dans une phase relativement tardive du gothique, cet exceptionnel édifice allie à une élégance incontestable une sobriété non moins remarquable. Vraisemblablement privé de ses travées occidentales, ruinées au cours des guerres, il dut être restauré dans ses parties hautes au cours du XVII<sup>e</sup> siècle.

En 2014, la Sauvegarde de l'Art français a participé à hauteur de 20 000 €, dont 10 000 au titre du mécénat Duprez-Mulliez, aux travaux d'urgence portant sur la reprise des contreforts, la confortation des maçonneries, la remise en état des charpentes et la réfection générale des couvertures.

Philippe Seydoux

#### Notes

1. Peut-être à l'initiative de Michel de Sars, seigneur de Clairfays, qui fut prévôt de Maubeuge au XV<sup>e</sup> siècle.



4. Vue sud-est de l'édifice en cours de restauration



5. Abside

## DOURLERS

Canton et arrondissement Avesnes-sur-Helpe, 573 habitants



1. Vue sud-est de la chapelle avant restauration

**C**HAPELLE SAINT-JULIEN. Fondée au XV<sup>e</sup> siècle, dit-on, la chapelle Saint-Julien de l'ancien hameau du Mont-Dourlers dut être remplacée dans les années 1630 par l'édifice actuel, qui s'apparente à la chapelle hospitalière de la ville voisine d'Avesnes, construite en 1632. Le village et ses hameaux avaient en effet été incendiés dix ans plus tôt par les troupes de Mansfeld.

Aujourd'hui isolée, elle était à l'origine intégrée dans un modeste hospice destiné aux voyageurs indigents, accompagné de bâtiments nécessaires à l'exploitation d'un petit domaine agricole. Affecté par la suite à l'hébergement de vieillards et d'infirmités, et cloisonné à cet effet, l'hospice maintint son activité jusqu'aux combats de 1793<sup>1</sup> et aux ventes révolutionnaires qui le firent adjuger à un cultivateur. Remis en état après une nouvelle vente, en 1820, les bâtiments connurent une déchéance progressive, jusqu'à celle de l'ancien hospice qui fut ruiné par le feu il y a une quinzaine d'années.



2. Vue sud-ouest de la chapelle restaurée